



INSTITUT DU CHRIST ROI  
SOUVERAIN PRÊTRE



LETTRE

« A nos Amis et bienfaiteurs »

Chers amis,

C'est avec joie qu'en ce début de carême nous vous envoyons quelques nouvelles d'Italie.

La Divine Providence, dans sa grande Bonté, nous a donné deux jubilé, qui se joignent en ce début d'année 2009.

Le premier a débuté en la fête des saints Pierre et Paul, le 29 juin 2008, avec l'ouverture, par Sa Sainteté le Pape Benoît XVI, de l'année saint Paul. Il y a 2000 ans, en effet, est né celui que Notre Seigneur a appelé son *vase d'élection*, pour porter la lumière de l'Évangile devant les nations païennes. En voyant cet infatigable Apôtre partir évangéliser des peuples entiers, comment ne pas penser au chant de l'Évangile, que le Diacre entonne solennellement, tourné vers le nord (symbole de la froideur du paganisme). N'y a-t-il pas aujourd'hui une urgence de vivre et d'enseigner la vérité dans la charité - *Veritatem facientes in caritate* - pour réchauffer notre monde qui est tenté de retourner au paganisme ? « La charité nous presse », nous enseigne aussi l'Apôtre. Notre cœur doit, à l'exemple de celui de saint Paul, brûler de charité.

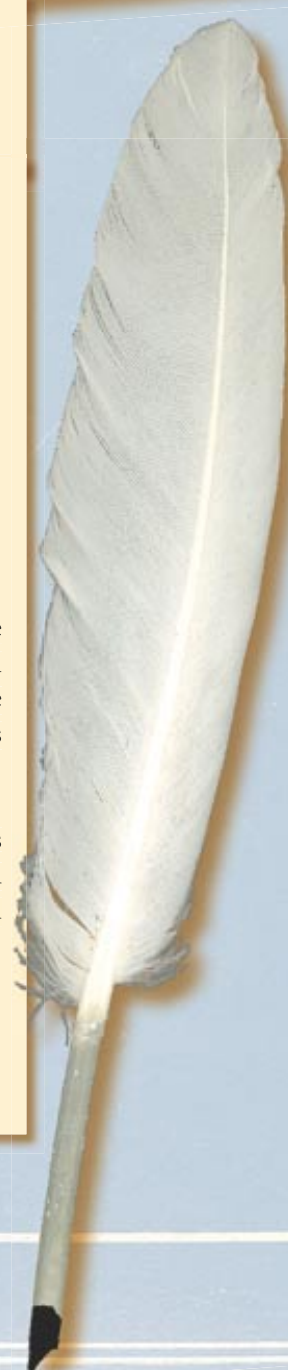
Le second jubilé s'est ouvert, en la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre dernier. Il célèbre une autre naissance : le *dies natalis* de saint Jean-Marie Vianney. Cet humble curé d'Ars, durant tout son ministère, n'a cherché à faire qu'une seule chose : répandre les trésors ineffables du Cœur de Dieu. Homme de prière, prêtre romain et très attaché à la splendeur de la liturgie, il n'eut de cesse de montrer à ses paroissiens le chemin du Ciel. C'est bien là que se trouve notre future mission : **montrer aux âmes le chemin du Ciel.**

Mais nous ne pourrions accomplir cette mission au service des âmes qu'à la condition d'être unis à Dieu par une authentique vie de prière et de charité. Telle est la leçon que nous donnent ces deux saints.

A l'occasion du carême, nous nous confions particulièrement à vos prières. Ce sont elles qui nous accompagnent durant notre formation sacerdotale jusqu'à l'autel.

*In Christo Rege,*

**Les séminaristes de Gricigliano.**

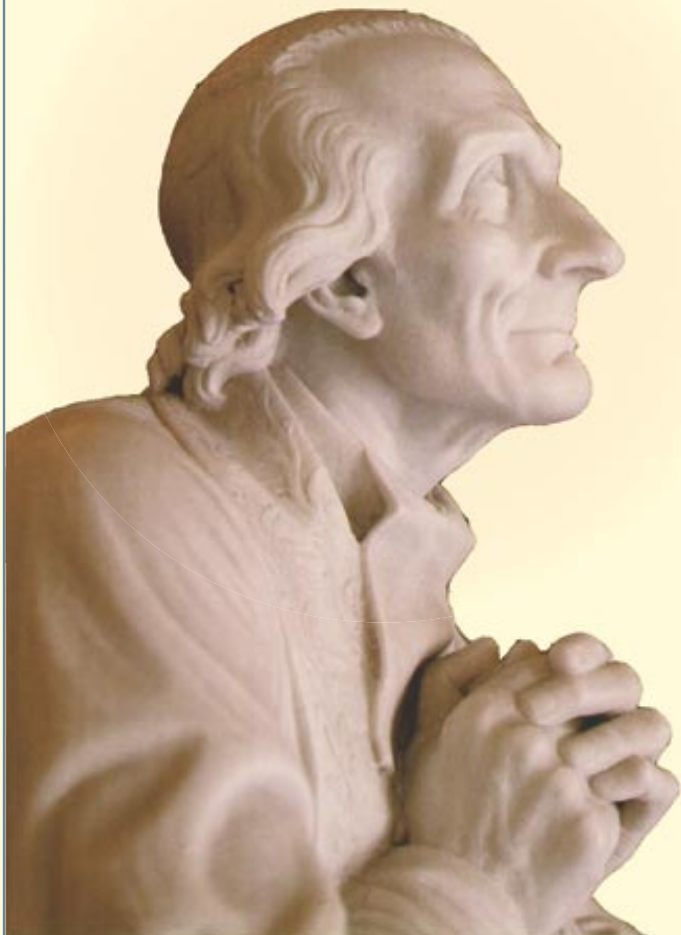


# Le saint curé d'Ars

Il y a 150 ans, le saint curé d'Ars partait pour le Ciel. A l'occasion de cet anniversaire, nous vous proposons de mieux découvrir ce beau modèle de prêtre.

## Le curé d'Ars, homme de Dieu

Le saint Curé avait la certitude que la prière était l'âme de tout apostolat, pour reprendre l'expression de Dom Chautard. Ainsi, à l'aurore, il descendait dans sa modeste église et, prosterné devant le tabernacle, il suppliait Notre-Seigneur Jésus-Christ de lui accorder la conversion de sa pauvre paroisse. N'ayant que faire des choses qui passent, il se mettait dans une humble prière d'adoration devant son Dieu, présent réellement dans le Très Saint-Sacrement de l'autel. Il savait que c'était là, et uniquement là, qu'il obtiendrait la force et les grâces nécessaires pour accomplir son ministère auprès des âmes. Dans l'intimité du sanctuaire, prosterné aux pieds de Jésus, comme jadis Marie-Madeleine, il parlait à l'Ami divin. Cet entretien illuminait toute sa journée. Plus tard, emprisonné dans son confessionnal, il continuera à vivre en union permanente avec Dieu, offrant toutes ses paroles, toutes ses peines, tous ses actes, par amour du Créateur. C'est toujours vers Dieu que le curé d'Ars se tournait dans les épreuves.



## Le curé d'Ars, prêtre romain

Le curé d'Ars était tout rempli du respect surnaturel de l'autorité et de la hiérarchie. Son obéissance prenait racine dans un bel esprit de foi. Persuadé qu'il n'était pas à la hauteur de son apostolat, il désirait vivement aller pleurer loin d'Ars sa pauvre vie. Quel aurait été son bonheur si son évêque lui avait accordé de se retirer à la Trappe ! Mais la volonté de Dieu lui était communiquée par ses supérieurs et, malgré toutes ses aspirations, fidèle à son évêque, il demeura là où Dieu l'avait placé.

De plus, il manifestait volontiers son amour et sa dévotion filiale au pape. Le seul objet auquel il s'attacha, lui qui n'avait rien, fut un chapelet ayant appartenu au Bienheureux Pape Pie IX. Mais il en fit finalement cadeau, conscient qu'il se séparait d'un trésor. Le jour où ce même Pape proclama le dogme de l'Immaculée Conception, il porta pour la messe un splendide ornement bleu, marquant par là son attachement au Pape et son amour filial envers la Sainte Vierge.

De même, alors que le rite lyonnais était d'usage dans son diocèse, il exprima plusieurs fois qu'il réciterait bien volontiers le bréviaire romain. Cependant, ce dernier étant plus long, son entourage se refusa à le lui offrir.

## Le curé d'Ars, homme du culte

Si le saint curé obtenait des grâces de choix, c'est qu'il se donna sans compter à son Créateur : il rapportait tout ce qu'il avait à Dieu.

Comme le rapporte Mgr Trochu, la splendeur de la liturgie lui tenait très à cœur, et il réservait au culte la majeure partie des sommes d'argent parfois importantes qu'il recevait en don : « Dans les environs, confiaient ses fournisseurs étonnés, il y a un petit curé, maigre, mal mis, qui a l'air de ne pas avoir un sou dans sa poche, et il lui faut pour son église tout ce qu'il y a de mieux ! » À la vue de ce qu'on lui proposait, il s'exclama : « Pas assez beau, il faut plus beau que cela. » Pour les processions de la Fête-Dieu, la paroisse était parée d'une multitude de reposoirs somptueusement décorés. Des feux d'artifices proclamaient avec fracas le passage du Bon Dieu. Le parcours de la procession était aussi magnifiquement orné de bannières et de fleurs.

Vraiment rien n'était trop magnifique ; le saint curé faisait des enfants d'Ars une véritable troupe d'anges, en les revêtant de magnifiques vêtements blancs.

Un séminariste de Gricigliano

# Le carême avec...

## Saint François de Sales

Pour moi, Philothée, je n'ai jamais pu approuver la méthode de ceux qui, pour réformer l'homme, commencent par l'extérieur, par les contenance, par les habits, par les cheveux.



Il me semble, au contraire, qu'il faut commencer par l'intérieur : *Convertissez-vous à moi*, dit Dieu, *de tout votre cœur ; Mon enfant, donne-moi ton cœur* ; car aussi, le cœur étant la source des actions, elles sont telles qu'il est. L'Époux divin invitant l'âme : *Mets-moi*, dit-il, *comme un cachet sur ton cœur, comme un cachet sur ton bras*. Oui vraiment, car quiconque a Jésus-Christ en son cœur, il l'a bientôt après en toutes ses actions extérieures.

C'est pourquoi, chère Philothée, j'ai voulu avant toutes choses graver et inscrire sur votre cœur ce mot saint et sacré : Vive Jésus ! Assuré que je suis qu'après cela, votre vie, laquelle vient de votre cœur comme un amandier de son noyau, produira toutes ses actions qui sont ses fruits, écrites et gravées du même mot de salut, et que, comme ce doux Jésus vivra dedans votre cœur, il vivra aussi en tous vos déportements, et paraîtra en vos yeux, en votre bouche, en vos mains, voire même en vos cheveux ; et vous pourrez saintement dire, à l'imitation de saint Paul : *Je vis, mais non plus moi, mais Jésus-Christ vit en moi*. Bref, qui a gagné le cœur de l'homme a gagné tout l'homme.

Introduction à la vie dévote

## Dom Guéranger

Notre Seigneur ne veut pas que nous recevions l'annonce du jeûne expiatoire comme une nouvelle triste et affligeante. Le chrétien comprend combien il est dangereux pour lui d'être en retard avec la justice de Dieu ; il voit donc arriver le temps du Carême avec joie et consolation. Il sait à l'avance que s'il est fidèle aux prescriptions de l'Église, il allègera son fardeau. Ces satisfactions, si adoucies aujourd'hui par l'indulgence de l'Église, étant offertes à Dieu avec celles du Rédempteur lui-même, et fécondées par cette communauté qui réunit en un faisceau de propitiation les saintes œuvres de tous les membres de l'Église militante, purifieront nos âmes et les rendront dignes de participer aux joies si pures de la Pâques. Ne soyons donc pas tristes de ce que nous jeûnons ; soyons-le seulement d'avoir, par le péché, rendu notre jeûne nécessaire. Le Sauveur nous donne un second conseil que l'Église nous répètera souvent dans tout le cours de la sainte Quarantaine : celui de joindre l'aumône aux privations du corps. Il nous engage à thésauriser, mais pour le ciel. Nous



avons besoin d'intercesseurs : cherchons-les parmi les pauvres.

[Dès le début du carême], l'Église chante notre délivrance. Elle se réjouit de voir déjà guéries les plaies de nos âmes ; car elle compte sur notre persévérance.

L'année liturgique

## Le saint curé d'Ars

Nous n'avons en propre que notre volonté ; c'est la seule chose que nous puissions tirer de notre fond pour en faire hommage au Bon Dieu. Aussi assure-t-on qu'un seul acte de renoncement à la volonté lui est plus agréable que trente jours de jeûne.

Toutes les fois que nous pouvons renoncer à notre volonté pour faire celle des autres, lorsqu'elle n'est pas contre la loi de Dieu, nous acquérons de grands mérites, qui ne sont connus que de Dieu seul. Qu'est-ce qui rend la vie religieuse si méritoire ? C'est ce renoncement de chaque instant à la volonté, cette mort continuelle à ce qu'il y a de plus vivant en nous.

Tenez, j'ai souvent pensé que la vie d'un pauvre domestique, qui n'a de volonté que celle de ses maîtres, si elle sait mettre à profit ce renoncement, peut être aussi agréable à Dieu que celle d'une religieuse qui est toujours en face de la règle.

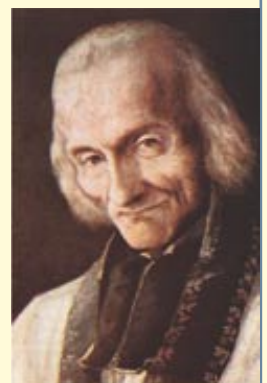
Dans le monde même, à toute heure, on trouve à renoncer à sa volonté : on se prive d'une visite qui fait plaisir, on remplit une œuvre de charité qui ennuie, on se couche deux minutes plus tard, on se lève deux minutes plus tôt ; lorsque deux choses se présentent à faire, on donne la préférence à celle qui nous plaît le moins.

J'ai connu de belles âmes dans le monde qui n'avaient point de volonté, qui étaient tout à fait mortes à elles-mêmes. C'est là ce qui fait les saints.

Voyez ce bon petit saint Maur, qui était si puissant auprès du bon Dieu et si cher à son supérieur par sa simplicité et son obéissance. Les autres religieux en étaient jaloux ; le supérieur leur dit : « Je vais vous montrer pourquoi j'estime tant ce cher petit frère... » Il fit le tour des cellules : tous avaient quelque chose à terminer avant d'ouvrir ; il n'y eut que saint Maur, qui était à copier l'Écriture sainte, qui laissa sur-le-champ son travail pour répondre à l'appel de saint Benoît.

Il n'y a que le premier pas qui coûte dans cette voie de l'abnégation. Quand une fois on y est entré, ça va tout seul, et quand on a cette vertu, on a tout.

Pensée du curé d'Ars



# Vidons le Purgatoire !

*Parfois le Purgatoire fait peur, souvent il est totalement ignoré. Pourtant, à l'occasion de la mort d'un proche, la liturgie nous rappelle cette réalité que notre monde voudrait oublier. La première des charités envers ceux qui nous ont quittés est de faire célébrer des messes à leur intention pour hâter leur entrée en Paradis.*

## A l'écoute du Saint-Père

Un motif doit encore être mentionné ici, parce qu'il est important pour la pratique de l'espérance chrétienne. Dans le judaïsme ancien, il existe aussi l'idée qu'on peut venir en aide aux défunts dans leur condition intermédiaire par la prière (cf. par exemple II Mac XII, 38-45 : I<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

Qui n'éprouverait le besoin de faire parvenir à ses proches déjà partis pour l'au-delà un signe de bonté, de gratitude ou encore de demande de pardon ? À présent on pourrait enfin se demander : si le « purgatoire » consiste simplement à être purifié par le feu dans la rencontre avec le Seigneur, Juge et Sauveur, comment alors une tierce personne peut-elle intervenir, même si elle est particulièrement proche de l'autre ? Quand nous posons une telle question, nous devrions nous rendre compte

## Catéchisme avec saint François de Sales

Le deuxième argument que nous tirons de la sainte Parole pour le Purgatoire est pris du chapitre XII (43) des Macchabées, là où la Sainte Écriture rapporte que Judas Macchabée envoya à Jérusalem 12 000 drachmes d'argent pour faire des sacrifices pour les morts et après elle ajoute : « Voilà pourquoi il fit ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leurs péchés. (II Mac XII, 46) » ; car voici notre discours : c'est chose sainte et profitable de prier pour les morts afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés. Donc, après la mort, il y a encore un temps et un lieu pour la rémission des péchés ; or, ce lieu ne peut être ni le Paradis, ni l'Enfer ; donc c'est le Purgatoire.



qu'aucun homme n'est une monade fermée sur elle-même. Nos existences sont en profonde communion entre elles, elles sont reliées l'une à l'autre au moyen de multiples interactions. Nul ne vit seul. Nul ne pèche seul. Nul n'est sauvé seul.

Ainsi mon intercession pour quelqu'un n'est pas du tout quelque chose qui lui est étranger, extérieur, pas même après la mort. Dans l'interrelation de l'être, le remerciement que je lui adresse, ma prière pour lui, peuvent signifier une petite étape de sa purification. Et avec cela il n'y a pas besoin de convertir le temps terrestre en temps de Dieu : dans la communion des âmes le simple temps terrestre est dépassé. Il n'est jamais trop tard pour toucher le cœur de l'autre et ce n'est jamais inutile. Ainsi s'éclaire ultérieurement un élément important du concept chrétien d'espérance. Notre espérance est toujours essentiellement aussi espérance pour les autres ; c'est seulement ainsi qu'elle est vraiment espérance pour moi.

Lettre Encyclique Spe Salvi

## La messe libératrice - Fioretti du curé d'Ars

A peine de retour d'Ars, un jour de 1855, Mme Marie Reynoud, qui habitait Pinsot, bourgade de l'Isère, dit à son mari :

« J'ai demandé là-bas une messe à M. le Curé pour le repos de l'âme de notre cousine. Je vais en faire célébrer ici une seconde. Tu m'y accompagneras ?

- Mais certainement, » répondait M. Reynoud.

Or il arriva que le matin où se célébra dans l'église de Pinsot cette seconde messe, Mme Reynoud fut seule à y assister. Son mari, soudainement indisposé la nuit précédente, demeura au lit.

Il écouta tinter la cloche, puis mourir les derniers sons qui marquaient la fin de la messe. Et à ce moment précis, il aperçut dans sa chambre une grande clarté qui l'étonna fort et qu'il ne put s'expliquer. En tout cas, il était sûr que la clarté était réelle, que nulle supercherie n'était possible...

Il raconta l'événement à sa femme, qui ayant répliqué « Dieu soit loué ! » se lança à son tour dans les confidences.

Elle venait donc de faire, accompagnée d'une amie, le pèlerinage d'Ars. Sa confession achevée, elle avait entendu avec saisissement le saint Curé lui dire, sur un ton d'absolue certitude :

« Vous avez perdu l'une de vos parentes. Elle est en purgatoire. Pour l'en délivrer, faites dire deux messes : une ici, l'autre chez vous. »

Le saint Curé avait prié pour la défunte. Puis, soulevée par de nouveaux suffrages, l'âme, ce matin même, s'était envolée hors du purgatoire. N'était-ce pas elle qui, la messe finie, annonçait, par cette clarté mystérieuse, son entrée dans la béatitude ?

Mgr Trochu

# La beauté de Marie

## Lourdes 2009...

Les samedi 25 et dimanche 26 avril prochains, Notre-Dame nous donne rendez-vous à Lourdes. Nous espérons vous y retrouver nombreux. Pour mieux nous y préparer, méditons un peu sur la beauté de Notre-Dame.

*Tota pulchra es*, vous êtes toute belle, ô Marie ; ou mieux encore : tout en vous est beau ; rien, absolument rien n'est laid.

Sainte Bernadette racontera avoir vu : « une Dame jeune et belle, belle surtout, comme je n'en avais jamais vu. [...] Aussitôt elle me regarda, me sourit et me fit signe d'avancer, comme si elle avait été ma mère ».

D'où vient cette beauté ? De Dieu, de la sainteté de Dieu, qui a octroyé à cette créature privilégiée le don de l'innocence dès sa conception. *Tota pulchra es, Maria*, et la tache originelle n'est point en vous. Dès votre conception, vous êtes toute belle ; à aucun moment de votre existence le péché n'est venu ternir votre beauté.

La Rédemption de votre Fils a commencé par vous. Vous êtes le modèle de la beauté.

Cette beauté, ô Marie, vous en faites

un sujet de gloire pour Dieu et d'humilité pour vous.

Cette beauté, vous ne la gardez pas jalousement pour vous, mais vous en faites participer tous ceux qui veulent être vos fils. Ne disait-on pas de sainte Bernadette en extase : « Elle souriait et avait un visage plus beau que tous ceux que j'ai vus » ?

*Tota pulchra es* ; Marie est belle.

Et cette beauté rayonne. Vos vêtements ont l'éclat de la neige ; et votre visage la splendeur du soleil. La robe et le voile de Notre-Dame de Lourdes étaient blancs. « Je n'en ai jamais vu de semblable, ça brillait comme de l'or et bien plus encore », nous confia Bernadette.

Cette beauté rayonne ; et se communique aussi à ceux qui sont autour.

« Le visage de Bernadette, disaient des témoins, devenait tout à coup si clair, si transfiguré, si éclatant, si imprégné de rayons divins que ce reflet merveilleux que nous apercevions nous donnait la pleine assurance du centre lumineux que nous n'apercevions pas. »

Marie est au Ciel avec son corps glorieux, et cette gloire resplendit aux



yeux de notre voyante. Avec Marie, sainte Bernadette est souvent ravie en extase et hors du temps. Elle goûte déjà à l'éternité. Quand nous sommes avec Marie, nous aussi, malgré les soucis et angoisses qui peuvent parfois nous assaillir, nous trouvons toujours la grâce de désirer davantage le Ciel et de tout souffrir pour l'obtenir.

Nous trouvons aussi la force de repousser les attaques de nos ennemis.

Rappelez-vous que le diable osa même distraire Bernadette dans ses prières pendant les apparitions de la Sainte Vierge. Elle révélera ceci : « Pendant que je priais, des voix m'ont appelée, on aurait dit mille personnes en colère. C'était horrible. La voix la plus forte a crié : « Sauve-toi ! Sauve-toi ! » Mais la Dame a regardé vers le Gave en fronçant les sourcils et les voix se sont évanouies ».

Alors allons avec confiance vers Notre-Dame.

# Saint Paul

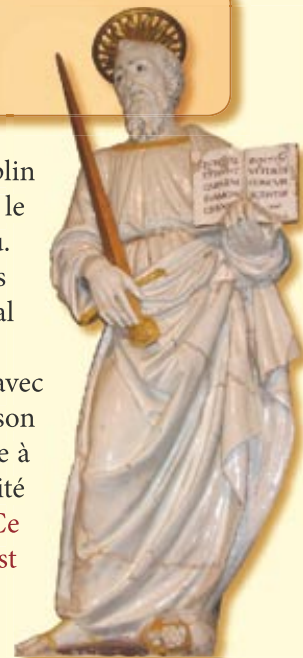
Le 29 juin prochain, l'année saint Paul, consacrée à l'Apôtre des nations, va se clore. Lorsque le terme de cette année jubilaire sera arrivé, nous pourrons nous demander si nous avons su en profiter selon la mesure que Dieu a voulue pour nous.

Mais la question que nous devons nous poser dès aujourd'hui est la suivante : comment profiter pleinement des grâces que Dieu veut nous donner par l'intermédiaire de ce grand saint ? Le mieux ne serait-il pas de passer quelques jours en sa compagnie ?

Pour ceux qui auraient tardé à entrer dans cette année de grâces, il existe des sessions de rattrapage... Pourquoi pas faire une retraite avec saint Paul ? Quel est le sens de cette démarche ?

La retraite est comme un tremplin qui nous aide à nous élever vers le Ciel pour nous rapprocher de Dieu. Elle est l'occasion, pendant quelques jours, de vivre un peu plus l'idéal évangélique, afin de nous fortifier.

Mais surtout, faire une retraite avec saint Paul, c'est le suivre dans son amour du Christ. C'est nous mettre à l'école de celui qui a brûlé de charité au point qu'il a pu affirmer : « **Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ vit en moi** ».



# Chronique du séminaire



À l'heure de la pause

4 novembre - C'est par un temps pluvieux que débute la cueillette des olives cette année... Mais la bonne récolte nous console. Le 9 novembre, une sortie à Prato vient faire une césure au milieu de la cueillette. Suite à l'invitation du curé prévôt, nous nous rendons à Vaiano pour y célébrer la Messe solennelle. Nous vénérions la relique de la Sainte Croix qui s'y trouve.



Aux pieds de Notre-Dame.

8 décembre - Immaculée Conception : comme chaque année, Mgr le Prieur général renouvelle la consécration de l'Institut à Notre-Dame, qui nous comble de ses bénédictions : « En présence de Dieu tout-puissant et en prenant à témoin le ciel et la terre, nous voici prosternés à vos pieds, ô Marie »

14 décembre - Comme chaque année, le dimanche de *Gaudete* est pour nous l'occasion d'une sortie communautaire à Fiesole. Après avoir marché les 17 kms qui nous séparent de la ville étrusque, nous célébrons une Messe solennelle dans la cathédrale, chantée par nos sœurs. La belle prédication de notre maître de chœur nous éclaire sur la signification d'une couleur liturgique qu'on ne voit que deux fois l'an : le rose.



Saul le persécuteur...

25 décembre - Dans la nuit de Noël, nous chantons le bel office de Matines, suivi de la Messe de Minuit et des Laudes. Le lendemain à l'occasion du spectacle de Noël, l'année de spiritualité met en scène la vie de l'Apôtre des nations. Puis la « parousie » est jouée par les philosophes. Les séminaristes bretons nous font découvrir un poète de leur région : Jean-Pierre Calloc'h. Le 27 décembre, c'est le départ en vacances, après un premier trimestre

qui restera pour nous celui de l'élévation de notre Institut au Droit Pontifical.

11 janvier - Alors que les philosophes retournent au séminaire, les théologiens assurent le service liturgique de la messe à Grenoble avant de rejoindre l'abbaye de Triors pour une session d'Écriture Sainte. Profitant du cadre monastique, ils peuvent aussi découvrir un peu mieux un de nos patrons secondaires, saint Benoît. Sur le chemin du retour, ils s'arrêtent à Montpellier, où l'archevêque, S.Exc.R. Mgr Tomazeau, confère le sacrement de confirmation à une cinquantaine d'enfants.

29 janvier - Sortie à Trévis, auprès du cœur de saint François de Sales. Notre Vicaire général, Mgr Schmitz, venu passer quelques jours au séminaire, donne la bénédiction du Saint-Sacrement. Le lendemain, les examens commencent par une épreuve d'histoire de l'Église.

31 janvier - S.Exc.R. Mgr Giovannetti, évêque de Fiesole, confère l'habit religieux à l'une des postulantes chez nos sœurs. L'action apostolique de nos prêtres peut compter sur le soutien de leurs ferventes prières.

6 février - S.Exc.R. Mgr Negri, évêque de San Marino-Montefeltro, nous fait l'honneur de sa visite.



Cours de philosophie



Sainte Messe à Trévis.



La postulante est présentée à S.Exc.R. Mgr Giovannetti.



S.Exc.R. Mgr Negri

Retrouvez la vie de l'Institut et les nouvelles du Séminaire, avec d'autres photos et de nombreux documents sur internet : [www.icrsp.org](http://www.icrsp.org)

Mél du séminaire : [info@icrsp.org](mailto:info@icrsp.org)  
Mél de l'hôtellerie : [hotellerie@icrsp.org](mailto:hotellerie@icrsp.org)

Rédaction & mise en page : les séminaristes de l'Institut.

INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE

Villa Martelli - Via di Gricigliano, 52  
50065 SIECI (FI) - Italie

Tél : [0039].055.830.96.22  
Fax : [0039].055.836.30.67

25, avenue de Lamballe - 75016 PARIS  
C.C.P. 353092W - Châlons-en-Champagne

N. 20 di « Institut du Christ Roi Souverain Prêtre », semestrale dell'Istituto di Cristo Re Sommo Sacerdote

Sped. A.P., art.2, comma 20/C, legge 662/96, fil. Firenze

Dir. Resp. Don Philippe MORA - Reg. Tribunale di Firenze n. 4897 del 5-08-1999 - Stampa ABC Tipografia - Sesto Fiorentino (FI)